

De nos jours, l'église ne comporte qu'une seule nef voutée en plein cintre.

Le sol de la nef est un plancher avec trois chemins en dalles de pierre.

Les bancs ont été réalisés par Maurice Pernet, le plancher par Arsène Genevey en 1952/1953.



Le chœur est également vouté, pavé de carreaux de grès et garni de boiseries formées par des panneaux de chêne auxquels sont adossés des bancs autrefois réservés aux chœurs.

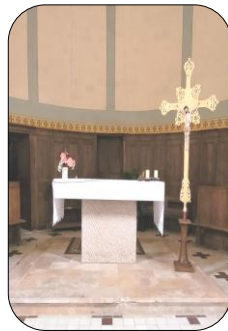
Au fond du chœur, une porte donne sur la sacristie et une autre donne sur un escalier qui monte au clocher.



L'intérieur de l'église a été rénové en 1992.

A l'intérieur de l'église nous pouvons voir ;

- Statues: la vierge Marie (statue en bois doré), Saint Martin, Saint Jean Marie Vianney.



- Une croix en bois de grande dimension au dessus de l'entrée, une croix dorée de procession à côté de l'autel.

- L'autel offert en 1865 par Mme de Fabrias a été remplacé en 1967 par une table de pierre posée sur un assemblage de blocs bouchardés.

- Fonts baptismaux



et bénitier en pierre.



Repositorium (tabernacle) : (14^e siècle) placé dans le mur du chœur à gauche, c'est un reste de l'ancienne église, découvert à l'occasion de travaux dans la sacristie.

- L'ancienne chaire, en noyer, est utilisée comme ambon à l'entrée du chœur.
- Les piliers dans les murs de la nef laissent à penser que faute d'argent, le projet initial n'a pu être complètement exécuté.
- Chemin de croix : érigé en 1832 avec l'agrément et la bénédiction de Monseigneur Devie.
- Les six fenêtres de la nef sont pourvues de vitraux fabriqués en 1896 dans l'atelier de M. Devrard à Lyon.

Quatre vitraux sont des grisailles et deux sont figuratifs : un représentant Sainte Marguerite et l'autre Saint Hubert, patronne et patron des donateurs, Hubert et Marguerite Vaffier.



Un vitrail semi-circulaire, placé au dessus de l'entrée, représente un christ enseignant.

- Deux tableaux encadrent l'entrée : un de saint martin partageant son manteau et un de la vierge donnant un rosaire à Saint Dominique.



Le clocher carré est coiffé d'un toit de cuivre qui a été remplacé en 1985. Il est surmonté d'une croix et d'un coq girouette.

Le clocher possède deux cloches qui vont se présenter elle-même, la tradition considérant la cloche comme une personne :

« Je m'appelle Marie-Anne. J'ai été acquise par les soins de dame Annette Cerceau, femme Pernet ma marraine, rentière à Lyon et de Jean-Baptiste Pernet mon parrain curé à Hautecourt, des habitants de Volognat dirigés par Monsieur Barrier, curé en 1845. »

Ornements en relief sur le bronze :
Vierge, christ en croix et deux anges.
Diamètre : 0.85, hauteur 0.65.



« Je m'appelle Célestine-Philippine. J'ai été acquise par les soins de Madame Célestine Ecuyer, veuve Butavand, ma marraine. Mon parrain a été Monsieur Philippe Cheneval »

Ornements en relief sur le bronze :
Vierge et arabesques.
Diamètre : 0.80, hauteur 0.60.



Les deux cloches sont ornées de la phrase :
LAUDATE DOMINUM IN TINTINNABULIS
Louer le seigneur en sonnant



La fonte de ces deux cloches a été réalisée dans des fonderies de Lyon, chez M. Burdin pour la première et M. Aragon pour la plus grande.
Elles ont reçu la bénédiction de l'évêque Mgr Luçon en 1899 en présence du curé le père Philippe Charbon.

La paroisse de Nurieux-Volognat a rejoint depuis 1986 la paroisse de Montréal-la-Cluse.

Paroisse de Montréal-la-Cluse-Izernore, Béard-Géovreissiat, Brion, Matafelon-Granges, Peyriat, Port, Samognat, Sonthonnax-la-Montagne



Eglise de Nurieux-Volognat



L'ancienne église de Volognat avait été édiée au 14^e siècle sur l'emplacement de sanctuaires successifs dont le plus ancien existait en 1177.

Elle comportait plusieurs chapelles ainsi que l'attestent les comptes rendus de visites épiscopales des 17^e et 18^e siècles.

Au début du 19^e son délabrement oblige la commune à renoncer aux réparations envisagées et à procéder à la démolition.

Le plan et le devis de 11 000 frs sont approuvés le 4 mai 1827. Mais les dépenses dépassant les prévisions, le fronton de l'église ne sera pas réalisé, faute de moyens.

Les travaux d'après les plans de M. Carrier, architecte à Nantua sont réalisés par le sieur Favre, entrepreneur à Montréal.

La consécration par Mgr Devie, évêque de Belley, eut lieu le 24 mars 1832.

Le presbytère est accolé à l'église. Il s'ouvrait sur un jardin en terrain clos de murs.

Une porte basse donnant accès au garage porte la date de 1594. Sa fonction de presbytère a été abandonnée au cours des années 1970 et il a été transformé en deux appartements en 1985.

Le cimetière qui entourait l'église fut peu à peu abandonné et transféré définitivement en dehors du village en 1877 sur un terrain donné à cet effet par Jean-Baptiste Pernet, curé de Jujurieux, né à Volognat.

